

« *Comment savez-vous si la terre n'est pas l'enfer d'une autre planète ?* » A. Huxley

Rappel des définitions :

- **Désir** : la recherche d'un objet que l'on imagine ou que l'on sait être source de satisfaction
- **Besoins naturels** : Identiques à tous les individus/ Nécessaires à la conservation de la vie. ;
- **Besoins culturels** : Variables en fonction des individus/ Non vitaux.
- **Bonheur** : état durable de satisfaction de tous les désirs.
- **Plaisir** : sensation qui découle de la réalisation d'un désir

Auteur	Thèse	Citations
<p><b>Spinoza (1632-1677)</b></p>	<p>Pour Baruch Spinoza, désirer, ce n'est pas seulement aimer ce qui nous manque, ce qui n'est pas, c'est <b>au contraire aimer ce qui existe réellement et de manière effective.</b>            Pour lui, si en effet on se condamne à n'aimer que ce qui est absent, c'est parce qu'en réalité on est incapable d'apprendre à aimer ce qui est, ce qui existe réellement.</p>	
<p><b>Rousseau (1712-1778)</b></p>	<p>Il est dans la nature de l'homme de désirer. Celui qui ne désire pas est comme mort.</p>	<p>« <i>Malheur à qui n'a plus rien à désirer ! (...)</i>  <i>On jouit moins de ce qu'on obtient que de ce qu'on espère, et l'on n'est heureux qu'avant d'être</i>  <i>heureux.</i> » Rousseau, La Nouvelle Héloïse</p>
<p><b>Platon (428-348 av J.C)</b></p>	<p>Dans le <u>Gorgias</u>, Platon s'entretient avec Calliclès à propos du désir et du bonheur. Leur point de vue sont opposés. Pour Calliclès il faut vivre toutes ses passions et assouvir tous ses désirs. Mais ce n'est pas à la portée de tous. Seuls des hommes d'exception peuvent agir ainsi. Le bonheur est dans la capacité réalisée à faire ce que l'on veut.</p> <p>Tandis que Platon considère lui qu'une vie heureuse est une « <b>vie d'ordre, qui est contente de ce qu'elle a et qui s'en satisfait</b> ». Pour lui les hommes comme Calliclès sont comme les Danaïdes, condamnés à remplir un seau percé et qui donc ne sera jamais rempli...</p>	<p>« <i>si la vie facile, l'intempérance, et la liberté de faire ce qu'on veut, demeurent dans l'impunité, ils font l'excellence et le bonheur.</i> »  <b>Calliclès</b></p> <p>« <i>une vie d'ordre, qui est contente de ce qu'elle a et qui s'en satisfait</i> ».  <b>Platon</b></p>

Auteur	Thèse	Citations
<p><b>Kant (1724-1804)</b> <u>Critique de la faculté de juger (P.4)</u></p> 	<p>Pour Kant, le bonheur est un « idéal de l'imagination » : si tous nous cherchons le bonheur (de manière différente) aucun de nous ne sait précisément « ce qui le rendrait vraiment heureux ». Le bonheur n'est donc pas universel. Il varie d'un individu à l'autre et d'un moment à l'autre : <b>Il est indéterminé</b>. En fait le bonheur prend la forme de ce qui nous manque. Aucun homme ne peut déterminer avec certitude et d'après des principes ce qui pourrait bien le rendre heureux à moins d'être omniscent...mais bon, c'est rare !</p> <p>Le bonheur n'est donc pas ce que je peux déterminer par la raison mais un idéal que j'oppose à la réalité à laquelle je suis confronté. C'est une recherche très hasardeuse puisqu'on ne sait même pas ce qu'on cherche, qu'il n'y a pas de règles sur lesquelles s'appuyer. De plus l'idée qu'on se fait du bonheur à atteindre n'est pas nécessairement en accord avec la réalité.</p> <p><b>Ce que l'on cherche à atteindre, c'est la représentation qu'on se fait du bonheur.</b> Ce n'est donc pas la raison qui nous guide, mais l'imagination.</p> <p>Pour Kant l'homme est davantage fait pour être vertueux que pour être heureux. L'homme doit chercher à faire son devoir plutôt qu'à agir en fonction de ses intérêts personnels. Et la raison n'a pas pour but d'assurer notre bonheur mais la moralité de nos actions. Au mieux avons-nous le devoir d'être heureux pour ne pas manquer à notre devoir**</p> <p>Une action doit être accomplie par devoir et non par plaisir.</p> <p>Bref...Pour Kant, faire d'être heureux, l'homme peut au moins s'efforcer d'être digne de l'être !</p>	<p>« ...le bonheur est un idéal, non pas de la raison, mais de l'imagination. » Kant Métaphysique des mœurs, (1785)</p> <p>« ...pour les uns c'est une chose et pour les autres une autre chose : souvent le même homme change d'avis à son sujet malade, il place le bonheur dans la santé, et pauvre dans la richesse » (ibidem)</p> <p>« Assurer son propre bonheur est un devoir (au moins indirect) ; car le fait de ne pas être content de son état, de vivre pressé de nombreux soucis...pourrait devenir aisément une grande tentation d'enfreindre ses devoirs »</p> <p><b>« Nous oscillons ainsi tel un pendule, entre le désir et l'ennui »..</b></p> <p>La vie est «une perturbation inutilement pénible dans le bienheureux repos du néant».</p> <p><b>« J'ai reconnu mon bonheur au bruit qu'il a fait en partant »</b></p> <p>« Le désir satisfait fait place aussitôt à un nouveau désir ...C'est comme l'harmonie qu'on jette à un mendiant : elle lui salue aujourd'hui la vie pour prolonger sa misère jusqu'à demain»</p> <p>Schopenhauer, <u>Le Monde comme volonté et comme représentation</u></p>
<p><b>Schopenhauer</b> <b>(1788-1860)</b></p> 	<p>Pour Arthur Schopenhauer, tout homme porte en lui le désir d'accéder au bonheur. Mais le désir est tragique parce qu'il est sans fin.</p> <p>Pour S. <b>le désir est le signe même de l'impossibilité du bonheur.</b> Le désir en effet est par nature insatiable et voue l'homme à la frustration. En effet, vivre, c'est désirer et désirer c'est déjà être en contradiction avec le bonheur, car il nous est impossible de nous satisfaire de ce qui ne nous satisfait que temporairement. Bref...un désir en entraînant un autre...On n'en sort pas. Impossible d'atteindre à cette définition du bonheur que serait « la satisfaction durable de tous nos desirs »... la vie est donc un pendule qui oscille entre la douleur et l'ennui car <b>lorsqu'il n'y a pas de souffrance ( dans les brefs moments de satisfactions), apparait l'ennui.</b> Quand nous souffrons, le bonheur nous manque et quand nous ne souffrons plus, nous nous ennuyons !! Et de cet ennui naît toutes sortes d'activités méprisables et pleines de vanité selon Schopenhauer : jeux, flâneries, bavardages...</p> <p><b>La quête du bonheur est donc une illusion.</b> Illusion qu'être enfin comblé, satisfait nous rendrait heureux. Le bonheur n'est qu'un mirage qui accroît notre malheur.</p> <p>Pour Schopenhauer la solution est de <b>cesser de désirer.</b> (Négation du « vouloir-vivre »). Ce qui implique de passer par le désespoir. Et paradoxalement, c'est encore une manière de rechercher le bonheur !!!</p> <p>3 étapes pour atteindre le nirvana schopenhauerien :</p> <p>Et la 1<sup>ère</sup> étape vers cet état est la <b>contemplation</b>. C'est par exemple la joie de l'artiste ou de celui qui contemple l'œuvre de l'artiste car la contemplation de l'œuvre d'art suspend le désir. (même s'il peut y avoir pour les initiés, la jouissance du Beau)</p> <p><b>Le bonheur passe par l'auto-suffisance.</b> C'est le retranchement bienheureux de l'artiste, du penseur, ou de tout grand caractère capable de tirer toute sa joie de son fonds propre. <b>Seul le gisement des jouissances spirituelles est inépuisable.</b></p> <p>2<sup>ème</sup> étape c'est la morale de la pitié (Sympathie pour le malheur universel)</p> <p>3<sup>ème</sup> étape : <b>oubli total du vouloir</b> : c'est le détachement suprême proche du nirvana</p>	

Auteurs	Thèse	Citation
<p><b>Epicure (342-270 av JC) et l'épicurisme</b></p> 	<p>L'Épicurisme se fonde sur une philosophie matérialiste qui conçoit le monde comme une matière elle-même composée d'atomes. <b>C'est le hasard qui mène le monde</b> et non les dieux. Ceux-ci n'interviennent pas. Il n'y a donc pas lieu de les craindre.</p> <p>Une vie heureuse est pour Epicure et ses disciples, une vie consacrée aux <i>plaisirs</i> naturels (étant entendu qu'il existe des plaisirs non naturels, et donc nocifs, et aussi des plaisirs excessifs qui se retournent en douleurs). <b>La vertu consiste précisément à savoir trier les bons et les mauvais desirs, ceux qui sont nécessaires pour une vie heureuse, et les autres.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Les desirs naturels et nécessaires</b> comme par exemple le fait de boire quand on a soif. Ces plaisirs sont bons: on peut boire jusqu'à ne plus avoir soif, manger à satiété.</li> <li>• <b>Les desirs naturels mais non nécessaires</b> comme ceux qui diversifient les plaisirs mais sont impuissants à éliminer les douleurs (par exemple les mets recherchés)</li> <li>• <b>Les desirs ni naturels ni nécessaires</b> à savoir ceux qui naissent des jugements illusoire, comme le désir de richesses et d'honneurs.</li> </ul> <p>La sagesse ou le bonheur consiste à <b>trouver à la fois la santé du corps (aponie) et la tranquillité de l'âme (ataraxie)</b> : une vie de plaisir, ou <b>plutôt d'absence de douleurs</b>, mesurée, et sobre. Le bonheur reposera donc à la fois sur <b>l'absence de toute frustration (ce qui exige notamment que tous les besoins du corps soient satisfaits), et sur l'absence d'angoisses</b> (d'inquiétudes de l'âme).</p> <p>Pour les épicuriens, (Les 4 remèdes : <i>tetrapharmakon</i>):</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les dieux ne sont pas à craindre.</li> <li>• La mort n'est pas à craindre.</li> <li>• Le bonheur est facile à atteindre.</li> <li>• La douleur est facile à endurer.</li> </ul>	<p>« <i>Il faut, en outre, considérer que, parmi les desirs, les uns sont naturels, les autres vains et que, parmi les desirs naturels, les uns sont nécessaires, les autres naturels seulement.</i> » Épicure, <i>Lettre à Ménécée</i>.</p> <p>« <i>Seul celui qui peut se passer de la richesse est digne d'en jouir.</i> »</p> <p>« <i>L'homme qui ne se contente pas de peu ne sera jamais content de rien.</i> »</p> <p>« <i>Dissimule ta vie.</i> »</p> <p>« <i>L'âme vile est enflée d'orgueil dans la prospérité et abattue dans l'adversité.</i> »</p> <p>« <i>Il n'y a rien à redouter dans le fait de vivre, pour qui authentiquement compris qu'il n'y a rien à redouter dans le fait de ne pas vivre.</i> »</p>
<p><b>Horace (65-8 av JC)</b></p>	<p>« <b>Carpe diem</b> » : Pour Horace « demain » n'existe pas. Celui qui court sans cesse après des rêves qu'il n'atteindra jamais. Il faut avoir des desirs à l'échelle de notre existence. Nous ne savons pas si nous aurons un lendemain. Il ne faut donc pas trop compter sur le futur : « carpe diem » (cueille le jour)</p> <p>Paradoxe : c'est la recherche du bonheur qui nous prive du bonheur. Il faut profiter de ce dont on dispose déjà puisque nous ne savons pas si nous aurons un futur.</p> <p>Idem pour le passé : s'il a été plaisant : nostalgie et s'il a été malheureux, il nous ronge.</p> <p>Notre rapport au temps est donc fondamental dans notre recherche du bonheur. Le carpe diem évite d'encombrer le présent du passé et de l'avenir. <b>Il faut se focaliser sur le présent, le « cueillir ».</b></p>	<p>« <b>N'encombre pas ta courte vie de longues espérances</b> »</p>

Auteurs	Thèse	Citation
<p><b>Epictète (50-130) et le stoïcisme</b></p> 	<p>Ce qu'il faut combattre, la cause de tous nos malheurs, c'est la tyrannie des désirs qui entretient l'état de manque. La plénitude intérieure suppose donc de s'affranchir des désirs et des passions. Au fond, le stoïcisme se présente moins comme une recherche du bonheur que comme une recherche en soi de la vertu : il y a une nuance.</p> <p>La morale stoïcienne repose sur une distinction fondamentale entre ce qui dépend de nous (nos opinions, désirs, représentations) et ce qui n'en dépend pas (ce qui appartient au Destin). Le fait de mourir ne dépend pas de nous, en revanche, notre attitude envers la mort dépend de nous. De ce fait, l'effort sur soi, la maîtrise de ses représentations, est au cœur de la morale stoïcienne, à un tel point que « stoïque » est passé dans le langage courant en tant que synonyme de « patient » ou d'« impassible ».</p> <p>Les stoïciens posaient donc comme condition nécessaire du bonheur la lutte héroïque contre soi-même et non contre la Nature (laquelle serait vouée à l'échec). En effet il existe un ordre du monde, une volonté divine qu'on ne peut qu'accepter.</p> <p>La morale stoïcienne se veut être une lutte acharnée et intransigeante contre les passions, lesquelles sont considérées comme des perversions de la raison : raison et passion sont deux principes antinomiques qui ne sauraient coexister. Pour le stoïcisme, une vie heureuse est une vie sans passions car la passion est l'ennemi du bonheur. Et le bonheur stoïcien est avant tout l'absence de souffrance</p> <p>Si les épicuriens affirment que craindre la mort est une folle, les stoïciens vont plus loin encore en faisant l'éloge de la mort volontaire. Epictète (50-125/130) propose au sage la possibilité du suicide s'il souffre de douleurs insupportables: « <i>N'est-ce pas comme au jeu, où l'on reste tant qu'on s'y plait ?</i> ». Le suicide est considéré comme l'accomplissement ultime et spectaculaire de cet effort sur soi qui caractérise la morale stoïcienne. Zénon et Clément se laisserent ainsi mourir de fam...</p>	<p><i>Le bonheur ne consiste pas à acquiescer ni à jouir, mais à ne rien désirer, car il consiste à être libre. Epictète</i></p> <p><i>N'attends pas que les événements arrivent comme tu le souhaites. Décide de vouloir ce qui arrive... et tu seras heureux.</i></p> <p><i>Il n'y a qu'une route vers le bonheur c'est de renoncer aux choses qui ne dépendent pas de notre volonté. Epictète</i></p> <p><i>Ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, ce sont les jugements qu'ils portent sur les choses.</i></p> <p><i>Que la force ne soit donnée de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être mais aussi la sagesse de distinguer l'un de l'autre. Marc-Aurèle</i></p> <p><i>Notre vie est ce qu'en font nos pensées. Marc-Aurèle</i></p> <p><b>Pensez au taureau de Phalaris...</b></p>

*Le but de ces deux philosophies est le bonheur en tant que sérénité, tranquillité de l'âme (absence de souffrance physique et morale)*

EPICURISME		STOICISME	
Nom	Du nom de son fondateur... Lieu : Le Jardin		Vient de la Stoa, qui est le portique, l'allée couverte où l'on enseignait cette philosophie à Athènes.
Origine	fondateur Epicure (341-270 av. J.-C.).		fondé par Zénon de Citium (336-264 av. J.-C.).
Conception Du monde	Hasard : une philosophie matérialiste qui conçoit le monde comme une matière elle-même composée d'atomes. Les dieux n'interviennent pas		Pas de hasard : Il existe une providence divine, un Dieu qui organise la matière (la Nature) l'homme doit donc donner sa conformité à l'ordre du monde
But	Vies ascétique pour passer sereinement une vie considérée comme brève		Le « summum bonum » (le souverain bien), c'est-à-dire ce que l'on cherche à atteindre est la vertu, la beauté morale.
Morale	Ses principes se résument au tétrapharmakon (4 remèdes). Ne pas craindre les dieux / Ne pas craindre la mort/ Ne pas vivre dans l'excès		Il faut ériger les passions, ce qui trouble l'âme. Il faut agir sur ce qui dépend de nous. Puisqu'on ne peut éviter la douleur, il faut l'affronter et accepter le malheur, nécessaire à l'ordre du monde. Ces troubles sont envoyés par le destin (« fatum ») qui gouverne le monde. Les stoïciens sont des athlètes de la vertu et du courage : ils font preuve de volonté, de conscience, de grandeur d'âme. Il faut exercer son âme par l'accomplissement de devoirs et la confrontation à des épreuves.
Vie sociale	Il faut se retirer de la vie politique, vivre dans le retrait du monde, entouré d'amis choisis.		Les stoïciens s'engagent dans la vie de la cité.
BUTS	L'ataraxie : l'absence de trouble		l'apatheia : l'absence de douleur.
Devise	carpe diem (Horace) : cueille le jour, apprécie le moment présent.		sustinere et abstinere : supporter et abstenir-toi.
QDs noms	Epicure, Horace		Epictète, Sénèque, Marc-Aurèle

Auteurs	Thèse	Citation
<p><b>Nietzsche (1844-1900)</b></p> 	<p>Pour Nietzsche, celui qui veut la tranquillité, au fond, ne veut pas de la vie. Car la vraie tranquillité est celle de la mort, alors que <b>la vie est nécessairement inquiétude, plaisirs et peines indissociables. Bonheur et malheur sont les deux faces d'une même pièce</b> et l'une ne va sans l'autre.</p> <p>Pour Nietzsche le bonheur n'a de sens que dans la mesure où il refuse tous les idéaux illusoire et toutes les formes de démission. Nietzsche nomme « <i>les hallucinés des arrière-mondes</i> », ceux qui préfèrent l'au-delà à l'ici et maintenant, au corps, l'âme, aux désirs, la raison... Pour Nietzsche, cette attitude est « <i>l'expression d'un profond malaise avec le réel</i> » Nietzsche nous enseigne que « <i>l'homme est quelque chose qui doit être surmonté</i> » Pour connaître le bonheur vrai, l'homme doit se confronter à la souffrance, combattre et transcender ce qui dans cette vie le détermine et entrave la libre manifestation de son essence. Il nous demande d'aimer notre vie telle qu'elle est, pour ce qu'elle est : <b>Amor fati</b>.</p> <p>Et l'éternel retour c'est aimer le réel comme il est..Il faut vouloir le présent tel qu'il est.</p> <p>L'idée de l'éternel retour est l'idée que si ce monde plein de mal et d'absurdité revenait éternellement, il faudrait quand même l'aimer : le véritable immoraliste, le véritable philosophe dionysiaque sera celui qui est capable de supporter cette pensée, de <b>vouloir l'éternel retour</b>. <b>C'est la contemplation joyeuse du monde cruel et tragique</b>. C'est aussi nous pousser à vivre chaque instant de notre vie avec l'idée suivante : accepterais-je de le revivre ? A-t-il été assez fort pour cela ? Et donc à <b>regarder notre présent autrement</b>.</p>	<p><i>Tu dois devenir l'homme que tu es. Fais ce que toi seul peux faire. Deviens sans cesse celui que tu es, sois le maître et le sculpteur de toi-même.</i>  <b>Friedrich Nietzsche</b></p> <p><i>Vivre de telle sorte qu'il te faille désirer revivre, c'est la ton devoir.</i> <b>Friedrich Nietzsche</b></p> <p><i>Puisse chacun avoir la chance de trouver justement la conception de la vie qui lui permet de réaliser son maximum de bonheur.</i> <b>Friedrich Nietzsche</b></p> <p><i>Nous cependant, nous voulons être les poètes de notre vie, et cela avant tout dans les plus petites choses quotidiennes.</i></p>
<p><b>Bergson (1859-1941)</b></p> <p><u>La Pensée et le mouvant (P.16)</u></p> 	<p><b>Le sentiment de la joie</b> est pour Bergson, un signe que nous envoie la nature <b>pour nous signifier que nous avons atteint notre but</b> : « <i>la joie annonce toujours que la vie a réussi</i> ». Et cette joie est liée à la création « <b>partout où il y a joie, il y a création : plus riche est la création, plus profonde est la joie</b> ».</p> <p>Chacun peut connaître la joie de la création (L'artiste, La mère, le chef d'entreprise...) Non pas le plaisir d'être reconnu mais la joie « <i>d'avoir appelé quelque chose à la vie</i> ».</p> <p>Et pour chacun, la joie peut venir justement de « <b>la création de soi par soi</b>, l'agrandissement de la personnalité par un <b>effort qui tire beaucoup de peu, quelque chose de rien, et ajoute sans cesse à ce qu'il y avait de richesse dans le monde</b> ? » Être heureux serait donc nous réaliser nous-même.</p> <p>Le bonheur provient alors du fait <b>qu'on se réalise soi, qu'on réalise qui l'on est</b>. Ce qui signifie à la fois que <b>l'individu doit "se créer", s'inventer</b> en faisant naître en soi des choses qui n'y étaient pas encore. Mais aussi que cet être que l'on créé <b>correspond bien à ce que l'on est, à notre identité</b>. C'est l'harmonie de ce travail de création et de ce que l'on est qui fera de nous un être heureux ou non. <b>C'est bien soi-même que l'on doit produire, et non pas une personnalité quelconque</b>. Plus ce que je fais est en adéquation avec moi-même plus j'ai de chance d'être heureux puisque ce que je fais a du sens pour moi, me nourrit. L'idéal étant d'avoir une vocation...</p> <p>Le texte de Bergson rappelle le "deviens ce que tu es" de Nietzsche. Mais pour devenir ce que l'on est, il faut au préalable avoir pris le temps de se connaître. Et ne pas seulement se rêver soi mais le devenir effectivement, c'est-à-dire <b>SE/ME réaliser</b>. <b>Le conseil de Bergson pour atteindre le bonheur est donc de s'assurer de bien savoir qui l'on est et de tout mettre en œuvre pour le devenir... Je vous le souhaite !</b></p>	<p><b>« la joie annonce toujours que la vie a réussi »</b></p> <p><b>« dans tous les domaines, le triomphe de la vie est la création »</b></p> <p><b>« La route que nous parcourons dans le temps est jonché des débris de tout ce que nous commençons d'être, de tout ce que nous aurions pu devenir. »</b>  Henri Bergson</p>

Auteurs	Thèse	Citation
<p><b>Tocqueville</b> (1805-1859)</p> 	<p>Dans les systèmes démocratiques caractérisés par une volonté d'égalité (fruit de la Révolution) des conditions, les hommes ne sont plus menacés par des régimes despotiques ou tyranniques, mais par une forme d'oppression douce : un <b>Etat tutélaire et omnipotent qui infantilise les individus en pourvoyant à leur sécurité et à leurs besoins, en favorisant leurs plaisirs</b>, mais en ne leur laissant plus aucun libre-arbitre, aucune capacité d'action . La créativité et la rébellion ne sont pas interdites, elles sont anesthésiées. l'Etat peut progressivement mettre les individus à l'écart des affaires publiques (les fixer dans l'enfance) puisqu'il fait si bien à leur place ce à quoi ils aspirent</p> <p>Le despotisme prend ainsi la forme d'un contrôle d'autant plus dangereux qu'il se donne les couleurs de la démocratie, respectant ses aspirations et même, en apparence, le mode de désignation de ses dirigeants (élections)</p>	<p>« il (le pouvoir) aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir ».</p> <p>il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industriels, dont le gouvernement est le berger.</p> <p>« Les vices des gouvernants et l'imbecillité des gouvernés »</p>

En prime...

<p><b>Freud</b> (1856-1939)</p> 	<p>Pour Freud, le bonheur ne peut –être qu'épisodique</p> <p>« <i>seul le contraste est capable de nous dispenser une jouissance intense</i> » c'est à dire que nous avons besoin du malheur, du manque...car il nous met en tension. Et c'est la satisfaction éphémère de cette tension, que nous appelons bonheur. On ne peut jouir de notre plaisir que dans un état de contradiction et de conflit. La stabilité, elle, ne nous procure que peu de jouissance. Ce qui veut dire que notre capacité au bonheur est limitée par notre nature « <i>nos facultés de bonheur sont déjà limitées par notre constitution</i> ». il n'y a pas de plaisir en soi, mais du plaisir par rapport à du déplaisir. Par contre, le malheur nous est bien plus accessible. Trois menaces nous guettent : nous-même (déchéance physique), le monde extérieur qui peut aisément nous anéantir et nos rapports aux autres.</p> <p>(Rappel : principe de plaisir et principe de réalité s'opposent)</p>	<p><i>Ce qu'on nomme bonheur, au sens le plus strict, résulte d'une satisfaction plutôt soudaine des besoins ayant atteint une haute tension, et n'est possible de par sa nature que sous forme de phénomène épisodique.</i></p>
--	---	--



## ON PEUT METTRE EN LIEN AVEC...

### Le désir :

- Le bonheur est lié au désir : être heureux est-ce réaliser tous ses désirs ?
- Le désir peut être considéré comme un obstacle au bonheur (Schopenhauer) ou comme un élément nécessaire (Rousseau)

### La liberté :

- Peut-on être heureux sans être libre ?
- Entre bonheur et liberté, comment choisir ?

### Justice et loi

- Est-ce à l'état de faire notre bonheur ?

### Vérité

- La (recherche de ) vérité est-elle un obstacle au bonheur ?
- Vaut-il mieux vivre dans l'illusion pour être heureux ? (cf. The Truman Show et Matrix)

### La technique :

- Le progrès technique peut-il nous rendre plus heureux
- Ou au contraire, nous en éloigne-t-il ?

### La culture :

- Le bonheur est-il « naturel » ?
- Les conceptions du bonheur varient-elles en fonction des civilisations ? des époques ?